

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 82=102 (1936)

Heft: 11

Artikel: Les manœuvres des la 2ème Division : (6 au 9 septembre 1936)

Autor: Chenevière, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

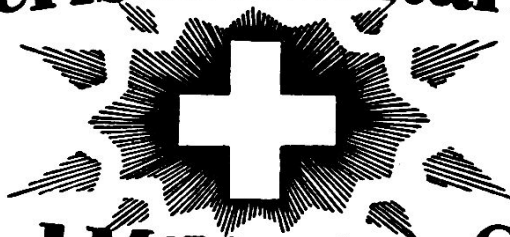
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung



Journal Militaire Suisse Gazzetta Militare Svizzera

Organ der Schweizerischen Offiziersgesellschaft

Redaktion: Oberstdivisionär E. Bircher, Aarau

Mitarbeiter: J.-Major K. Brunner, Zürich; Infanterie-Oberst O. Brunner, Luzern; Colonel de Cavalerie F. Chenevière, Genève; Major i. Gst. G. Däniker, Bern; Oberst i. Gst. H. Frick, Bern; Art.-Oberst W. Gubler, Frauenfeld; Komm.-Oberstlt. F. Kaiser, Bern; Infanterie-Oberst H. Kern, Bern; Colonnello del genio E. Moccetti, Massagno; Lt.-col. Inf. M. Montfort, Lausanne; Capitaine d'Infanterie E. Privat, Genève; Infanterie-Oberstlt. M. Röthlisberger, Bern; Capitaine d'Infanterie A. E. Roussy, Genève; Oberstkörps-Kdt. U. Wille, Meilen
Adresse der Redaktion: Manuelstrasse 95, Bern Telephon 36.874

Les manœuvres de la 2^{ème} Division (6 au 9 septembre 1936)

Par le Colonel F. Chenevière, Céligny.

Carte: Berne au 1:100,000.

Nous ne songeons pas ici à étudier ces manœuvres dans le détail; il nous manque pour cela la collection complète des ordres et des rapports sans parler de l'autorité à laquelle nous ne saurions prétendre. Nous nous bornerons à indiquer les buts recherchés par le Cdt. du 1^{er} C. A. en organisant, avant de les diriger, ces exercices, à exposer ensuite les tâches incombant aux deux partis dans leurs phases successives et à noter les remarques générales et les observations particulières faites au cours de ces quatre journées.

Les *buts* énoncés par le Col. cdt. de corps Guisan étaient:

1. de placer la 2^{ème} division dans un terrain nouveau pour elle,
2. de former des divisions du type que prévoit la nouvelle organisation,
3. de leur donner des missions tactiques et non opératives,
4. de provoquer des exercices nocturnes de large envergure,
5. d'exercer la formation des troupes légères,

6. d'incorporer à l'élite un régiment de landwehr,
7. de représenter, enfin, les divisions des ailes jusqu'alors généralement supposées.

Ces buts ont été largement atteints.

Donnons maintenant la composition initiale des *partis*:

Parti Rouge: Cdt.: Col. div. de Diesbach, Cdt. la 2^{me} division.

Troupes: Br. J. 4

Br. J. 6, dans laquelle le R. J. 11 a été remplacé par le R. J. 43
Ldw., au total 11 bat.

Cp. cyc. 2, Cp. att. mitr. 5, Gr. Drag. 2

R. Art. camp. 3, Gr. Ob. camp. 26

R. Art. ld. 1 moins Gr. can. ld. auto 1, au total 12 bttr.

Cp. obs. art. 2, Cp. proj. 2, Cp. aer. 2, Cp. tg. 2

1 cp. avi. Bat. sap. 2 moins 1 cp. Bat. pont. 1

Gr. subs. 2 (à 2 cp.), Cp. boul. 3, Cp. san. 1/2.

Parti Bleu: Cdt.: Col. R. de Graffenried, Cdt. Br. J. mont. 5.

Troupes: Br. J. mont. 5, R. J. 11, au total 9 bat.

Bat. cyc. 2 (formé des cp. cyc. 10, 28, 29, et cp. att. mitr. 6
motorisée)

Cp. cyc. 1, Gr. Drag. 1, 4 chars blindés

R. art. camp. 4, Gr. Art. mont. 2, Gr. can. ld. auto 1, au total
10 bttr.

Cp. tg. 12, Cp. san. IV/2, 1 cp. avi.

Cp. subs. III/2, Cp. boul. 2, Cp. san. 1/12.

En outre, le directeur des manœuvres avait constitué des troupes *blanches* qu'il se réservait d'attribuer tour à tour à l'un ou l'autre belligérant. C'étaient en fait la Br. Cav. 1 avec le Bat. cyc. 1, formé des cp. cyc. 7, 8, 9 et cp. att. mitr. 4 motorisée, une bttr. art. camp. et quelques autres éléments. Les *effectifs* atteignaient pour rouge: 12,000 hommes, 8000 fusils, 400 F. M., 100 mitr., 48 canons et 3000 chevaux, pour bleu: 8000 hommes, 5000 fusils, 300 F. M., 100 mitr., 40 canons et 2000 chevaux et pour blanc: 1800 hommes, 1500 mousquetons, 50 F. M., 20 mitr. et 1300 chevaux.

Le Col. Savoye *représentait* la division d'aile gauche rouge et le Col. Duc la division d'aile droite bleue.

* * *

Abordons le *terrain*. Ce n'est plus la traditionnelle région des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat que borde à l'est le Seeland. Le premier obstacle, le plus important, est pour le parti occidental (rouge) l'Aar, entre Bienne et Büren. Cette grande rivière donna l'occasion aux troupes techniques de montrer leur habileté. Le pont construit par les sapeurs à Schwadernau était un pont de circonstance, construit avec du matériel réquisitionné sur place; il avait une longueur de 125 mètres et était franchissable par les véhicules pesant 3 tonnes. La préparation du maté-

riel demanda 36 heures mais la construction commencée à la tombée de la nuit était terminée à 23 heures. A Büren les pontonniers se servirent de leur matériel d'ordonnance un peu vieilli : commencé à 20 heures le pont qui autorisait le passage jusqu'au poids de 4 tonnes était prêt à 22 heures déjà. Aux deux endroits le travail s'accomplit sans lumières, dans un ordre parfait et sans autre bruit que celui des marteaux ; un nombreux public témoignait par sa présence son intérêt au génie. Notons pour être véridique que le temps nécessaire aux sapeurs pour préparer leur matériel a précédé le début des manœuvres ; en réalité le pont de Schwadernau n'aurait pas été utilisable le dimanche soir mais le mardi matin seulement. La courte durée de nos exercices jointe aux nécessités de l'instruction autorise ces accommodements avec le calendrier. Continuant notre étude du terrain c'est après l'Aar, au Nord un Bucheggberg touffu et au Sud, entre les deux vallons du Limpach et du Lyssbach, le plateau boisé et peuplé de Grossaffoltern, Rapperswil et Etzelkofen. Plus à l'Est, avant d'arriver à l'Emme, les villages sont tout aussi nombreux et rapprochés. Remarquons, en passant, l'attraction qu'ils paraissent exercer sur les troupes qui ne sont pas strictement combattantes : nous pensons, en commençant par l'arrière, aux trains, aux colonnes de chevaux, aux états-majors. Est-ce la situation inquiétante de notre hôtellerie qui pousse les uns et les autres à s'engouffrer dans les auberges ? Nous ne voulons pas le croire mais l'amour du foyer fait trop souvent préférer à nos miliciens la protection illusoire d'un toit, dont les tuiles leur feront grand mal lorsqu'elles leur tomberont sur le nez, à la sécurité plus certaine d'un abri naturel ou même du terrain découvert. Les soldats de la guerre en ont fait l'expérience et le disent. Nous trouvons ensuite l'Emme, rivière d'importance moyenne mais capricieuse dont les crues rapides changent la nature d'une heure à l'autre. Elle fut, en septembre dernier, accueillante aux troupes qui la franchirent à gué, à pied, à cheval ou en char blindé en maint endroit. Un pont de bateaux, lancé à Schalunen, servit à Rouge dans la nuit du mardi au mercredi. A l'Est de l'Emme une plaine de un à six kilomètres sépare la rivière de la ligne de défense choisie par Bleu. Cette forte position qui s'étend dans le cas qui nous occupe de Willadingen au Nord, à la limite orientale de Burgdorf au Sud, est une succession de collines boisées ou de terrasses dominant le pays vers l'Ouest ; traversé de bonnes communications le lieu permet grâce à ses saillants et rentrants le flanquement si avantageux pour le défenseur. Au total on rencontre rarement une si riche variété de terrains sur un espace de trente kilomètres.

* * *

Voyons maintenant la *situation* et, dans les grandes lignes, les *tâches* des deux partis.

Rouge.

- I. Une armée rouge venant du N. W. a franchi le Jura et marche en direction du plateau suisse.
- II. Le 6. 9. vers midi après avoir repoussé de faibles détachements bleus le 1er C. A. a atteint:
Br. Cav. 1 la région Aarberg-Suberg-Busswil (protection du flanc droit du 1er C. A.),
Gr. Expl. 2 et R. J. Idw. la partie SW du Bucheggberg,
1re div. (repr.) la partie NE du Bucheggberg,
3me div. (supp.) la région Solothurn-Attiswil où Bleu accentue sa résistance.
Seul le pont-route de Brugg est intact.
L'aviation annonce que des troupes bleues occupaient hier soir Herzogenbuchsee et ce matin la région de Sumiswald-Trachselwald-Worb; ce matin en outre un détachement de cavalerie ennemie était en marche de Sinneringen vers Krauchthal.
- III. La 2me div., réserve, est au repos depuis l'aube. Elle a un R. comb. dans la région de Biel, un autre dans la région de Pieterlen et un troisième dans la vallée de la Suze. Son P. C. est à Biel.
- IV. Au sud de l'Aare, sur le Bucheggberg, le Gr. expl. 2 occupe la région de Schnottwil et le R. J. 43 Idw. la région d'Aetigkofen. L'état de guerre commence à 1500.

Bleu.

- I. Le gros de l'armée bleue est en cours de concentration à l'E. de la ligne Olten-Bern avec mission défensive face au NW, le 1er C. A. à l'aile g. entre Herzogenbuchsee et Bern.
 - II. 1. Le 1er C. A. a pris la décision d'opposer une première résistance sur l'Emme.
2. Les détachements d'exploration et de sûreté qui avaient été poussés sur l'Aare de Solothurn au Bielersee se replient sur l'Emme en maintenant le contact avec l'adversaire. Les ponts sur l'Aare, dans ce secteur, ont été détruits à l'exception des ponts de Solothurn (partiellement détruits) et du pont-route de Brugg.
3. Le service de renseignements a établi que le 6. 9. la 3me div. rouge (supp.) a poussé en dir. de Solothurn-Attiswil, que la 1re div. rouge a atteint la partie NE du Bucheggberg. En outre ce matin de la cav. rouge a atteint le haut Limpachthal et la région de Lyss.
 - III. La 2me div. dont le P. C. est à Lützelflüh, a atteint le 6. 9. à l'aube avec son gros la région Sumiswald-Hasle-Lauperswil et avec 1 R. renf. la région de Worb. Des dét. d'exploration et de sûreté ont été poussés en avant comme suit:
— 1 bat. J., 1 bttr. camp., 1 cp. sap. vers Alchenflüh-Lyssach-Rüti pour couvrir la sortie du défilé de Burgdorf;
— le Gr. expl. en dir. de Hindelbank;
— le bat. cyc. vers Schönbühl-Zollikofen pour barrer les voies d'accès au Lindenthal et à la région de Worb.
L'état de guerre commence à 1500.
- La 2me div. rouge a reçu à 1300 la tâche suivante:
- Tenir sur le Bucheggberg avec les troupes indispensables.
 - Se porter avec son gros pendant la nuit du 6./7. 9. dans le secteur Schüpfen-Grossaffoltern et préparer de là une attaque par surprise et dans le flanc de tout ennemi progressant du Sud dans la direction du Bucheggberg.

- La Brig. Cav. 1 se mettra en possession, le 6. 9. avant la nuit, des hauteurs de Diemerswil et Deisswil,
- les tiendra et barrera le vallon du Lyssbach de façon à couvrir le mouvement nocturne de la 2^{me} division,
- explorera dans le rayon Zollikofen-Hindelbank.

La **tâche** de **Bleu** mentionne:

- Prévision d'une attaque rouge.
- Interdiction à Rouge de franchir l'Emme entre Derendingen et le coude de l'Emme à l'Est de Schalunen (tâche de la 1^{re} div.).
- Pour la 2^{me} div. se porter dans la nuit du 6./7. 9. dans la région de Lyssach-Hindelbank, où elle prendra un dispositif en vue d'une opération en direction du Bucheggberg le 7. 9. à l'aube avant que l'ennemi ait été renforcé.
- La div. pourvoit à la sûreté de son flanc gauche.
- Exploration aérienne par la div. jusqu'au pied du Jura entre l'Emme et la ligne Bern-Biel.

C'est sur ces bases que se déroula la *première phase* des manœuvres; elle prit fin le lundi vers 1600. En gros, *Rouge* avança avec, à droite, sa Br. J. 4 comme aile marchante par Grossaffoltern en direction de Fraubrunnen. Le col. Du Pasquier avait constitué trois régiments (Mügeli, 8 et 9) à deux bataillons, le dernier étant sa réserve. A gauche, le R. J. 43 ldw. et la Br. J. 6 agissaient comme pivot. La Brig. Cav. 1 marcha dès 1500 avec son R. Drag. 1 au sud du vallon, son Bat. cyc. sur la grande route Lyss-Münchenbuchsee et son R. Drag. 2 au nord; ce dernier fut dès 1615 aux prises avec l'ennemi vers Bangerten. Sur tout le front de la brigade, les troupes furent engagées et la nuit on s'installa défensivement sur les positions atteintes. Le lundi la cavalerie avait pour tâche de menacer les arrières de l'ennemi dans la région Krauchthal-Hindelbank. La délimitation du secteur, à droite, ne lui permit pas même de tomber sur le flanc, à défaut des arrières, de cet ennemi comme l'aurait tout naturellement souhaité le commandant de brigade; malgré les difficultés de l'attaque frontale dragons et cyclistes obtinrent des résultats certains en s'engageant partout. Notre dotation en troupes légères ne nous permet pas de constituer de fortes réserves et le dispositif en profondeur n'a pas droit de cité chez nous; le jeu consiste à agir en plein, vite et à disparaître aussi tôt que possible pour recommencer ailleurs. Quant à l'infanterie, après avoir marché la nuit durant, elle se trouvait à l'aube sur sa position de départ pour l'attaque en direction de l'Emme. La Br. J. 4 recevait à 0650 l'ordre de considérer Zuzwil-Etzelkofen comme premier objectif. A 0900 le col. div. de Diesbach pressait sur son bouton de départ. *Bleu* de son côté avança en deux colonnes, le R. J. mont. 10 à droite et le R. J. mont. 7 à gauche, derrière lui le R. J. 11 en second échelon. Le lundi matin à 0400, le R. J. mont. 10 était autour de Lyssach et le R. J. mont. 7 devant Hindelbank. La menace que constituait pour le flanc de Bleu la brigade Du Pas-

quier, axée de l'ouest à l'est, était réelle; le col. de Graffenried s'en rendit compte en temps opportun pour éviter un dommage. Il faut signaler l'activité intense du groupe d'exploration commandé par le major de Muralt qui disposait, en plus de ses deux escadrons, de la cp. cyc. 1 et de quatre chars blindés. Il fit face au cours de ces vingt-quatre heures à des situations sans cesse diverses et sut tour à tour grouper ou diviser ses éléments de la façon la plus judicieuse. Si l'exploration lointaine est peu rentable, il n'en est pas de même des recherches rapprochées et des interventions de courte durée, bien plus profitables. La mission du groupe qui consistait à couvrir la progression de la division bleue jusqu'au Limpachthal a certainement été accomplie. De part et d'autre, *l'artillerie* était en majeure partie attribuée aux groupements. Lorsque, vers 1600, la manœuvre fut interrompue le front des troupes passait par Zollikofen-Bäriswil-Zuzwil-Etzelkofen-Limpach, le Bucheggberg restant aux mains de Rouge.

Les deux chefs de partis reçurent aussitôt les instructions pour la *deuxième phase*. Il s'agissait pour *Rouge*, tout en reprenant contact avec l'ennemi, de regrouper sa division avant d'attaquer le surlendemain les hauteurs Est de Oberösch-Koppigen et de Höchstetten. *Bleu* devrait se retirer vers l'Est et occuper un secteur défensif sur la ligne Willadingen-Oberösch-Düttisberg. Dès 1900 la division du col. de Graffenried se remettait en marche et, détruisant (au figuré) les ponts derrière elle, arrivait vers minuit dans la région prescrite, avec Wynigen au lieu de Hettiswil comme poste de commandement. Un court repos précéda le jour et ce fut le signal des reconnaissances en vue de la défense; la position devait être occupée à midi. Le groupe d'exploration de Muralt devenait réserve de division dans la région de Seeberg. Du côté *rouge*, le col. div. de Diesbach donnait à 2100 un ordre d'opération prescrivant de pousser vers l'Emme dès 1 heure du matin, en cherchant à traverser la rivière par coup de main, la Br. J. 4 vers Kirchberg et la 6 vers Utzenstorf. Son P. C. maintenu à Diessbach pendant la nuit fut transporté le matin à Grafenried. Le hasard mêlait, non sans malice, les noms de famille aux noms géographiques. Pendant la journée la progression rouge s'accrut surtout à gauche où dès 0900 le R. car. 12 abordait l'Emme à Bätterkinden et réussissait, grâce à une passerelle construite par les pontonniers, à faire traverser 2 bataillons. A droite, l'avance fut freinée par l'absence (supposée) des ponts dont la division rouge devait souffrir jusqu'à 1800. La Brig. cav. 1, neutralisée, s'était rétablie pendant la journée, avant d'être partagée pour la troisième phase des manœuvres.

Cette *dernière phase* est constituée par l'attaque de la position défensive de Bleu. Rouge, pas plus que Bleu, ne change grand chose à son dispositif. Le col. div. de Diesbach ordonne à ses troupes d'être en place pour 0430. Vers 2300, à la suite d'un coup de main du Bat. 20, une tête de pont est installée devant Kirchberg; vers 0330 le bat. car. 111 en fait autant devant Schallunen. Mais l'attaque se heurte à une forte résistance. Le col. de Graffenried a décidé d'inquiéter son adversaire dès qu'il franchit l'Emme, pour retarder le plus possible l'accès des hauteurs, et son artillerie s'y emploie autant que ses fantassins. Quant à la cavalerie, elle reçut de part et d'autre des tâches différentes mais correspondant parfaitement à ses possibilités. Constitué en réserve mobile, le groupement rouge, sous le commandement du Lt. col. de Charrière, disposait du R. drag. 1, du Gr. expl. 2 (Houmard), et dans une mesure relative du Bat. cyc. 1. Caché dès avant l'aube dans les bois de Kernried et Zauggenried, il avait une mission de surveillance sur la droite du secteur. C'est dans ces parages que le groupement bleu, composé du R. Drag. 2, du Gr. Drag. 1, de la cp. cyc. 1 et des 4 chars blindés chercha à le bousculer. Lancé à 0800 à travers Burgdorf et au nord de cette ville, il franchit l'Emme à gué en trois colonnes et fit à travers un terrain accidenté un premier bond jusqu'à Rüti. Sa mission était de tomber sur le flanc et les arrières de l'ennemi; il s'en suivit autour de Sumpf et jusqu'à Lyssach une série de combats sur des fronts variés; le respect du feu ne fut pas toujours absolu mais l'entrain, de part et d'autre, y était. Lorsque, vers midi, les avions annonçèrent la cessation des manœuvres, un bataillon rouge occupait Koppigen mais le front principal n'était point entamé; ce n'est pas en quelques heures qu'on enlève une position aussi forte que celle tenue par le col. de Graffenried, même lorsque l'assaillant a l'entrain que le col. div. de Diesbach sait communiquer à ses troupes.

C'est pourquoi nous nous demandons si la *contr'attaque* du R. J. 11 avait, au moment où elle fut décidée, sa raison d'être. Il est naturel que le défenseur l'ait prévue, mais il ne faudrait pas qu'elle devint le troisième plat obligatoire de nos menus de manœuvres.

* * *

Nous avons au cours de ce récit déjà parlé de la cavalerie et du génie; nous n'y reviendrons pas. Quant aux cyclistes, le col. cdt. de corps a, lors de la critique qui suivit les manœuvres, loué sa mobilité. Il a approuvé la répartition de l'artillerie, souhaitant même de voir les bataillons chargés de tâches spéciales

disposer directement, du feu des batteries. Le petit nombre d'avions disponible devait se contenter d'observer et ne recourir qu'exceptionnellement au combat terrestre. Le directeur des manœuvres s'est déclaré content de la tenue de la troupe et, a, pour le reste, renvoyé à plus tard l'étude des enseignements de ces quatre journées. — Ces enseignements sont certes nombreux et posent bien des questions qu'il n'appartient pas au promeneur solitaire de résoudre seul. La *progression* de l'infanterie rouge, le lundi, a été diversement jugée; pour certains la marche en colonnes a été poussée trop loin sans tenir un compte suffisant du danger aérien; pour d'autres l'avance rapide se justifiait tant que les renseignements sur l'ennemi manquaient. Il est difficile de porter sur ce point un jugement définitif; le temps de paix a des inconnues que la guerre ignore, mais le dilemme, qui ne date pas d'aujourd'hui, appelle toujours la réflexion, et dans la plupart des cas il ne suffira pas de se déplacer, il faudra manœuvrer. *La transmission des ordres* nous paraît parfois encore assez schématique; peut-être qu'à la guerre, où les événements se dérouleront avec moins de rapidité, on aura la possibilité de rédiger des ordres complets dont le texte entier a sa valeur mais, en manœuvres, on rencontre trop souvent des unités «sans ordres». Le subordonné qui n'en a pas reçu au moment voulu doit en provoquer si son chef ne lui a pas communiqué de façon concise ses intentions, pour le grand soulagement des états-majors dont le labeur confine souvent aux limites de l'effort humain. *La liaison des armes*, qui assure la collaboration des cols rouges et des cols verts doit s'étendre à toutes les armes: un bataillon entier aurait trouvé une mort glorieuse mais inutile par le mutisme d'un lieutenant de cav. qui ne l'a pas averti du danger qu'il courait; ce n'est pas seulement regrettable, c'est, à notre avis, criminel. *L'arbitrage* était dans la main du directeur des manœuvres; il était organisé selon la formule «renseignement et combat» avec en outre des arbitres de secteur qui étaient trois commandants de brigade. La centrale des renseignements a fonctionné à Fraubrunnen pendant toute la durée des manœuvres.

En terminant nous voulons nous associer à l'hommage rendu à la deuxième division par le cdt. du premier C. A. et par les 80,000 spectateurs venus la voir défiler. Elle a, sous le col. div. de Diesbach, encore affermi cette tenue militaire qu'elle doit à un Loys, à un Sarasin et, lorsqu'il en était le chef, au commandant actuel du 1^{er} C. A. Elle a, pour employer notre jargon militaire, de l'appel; lorsqu'on regarde l'homme, son regard vit, il vous répond. C'est énorme.